

Comment devient-on parent ?

Marquant la journée mondiale des droits de l'enfant, ce thème a fait l'objet d'un débat réunissant des parents ayant confié leur enfant à la crèche «La case Zouzou» à Saint-Denis, débat animé par nous-mêmes, par ailleurs parents respectivement de deux garçons et de deux filles. Le sujet méritait une certaine implication. Il n'y a pas, d'un côté les parents et de l'autre les experts «clairvoyants» comme ils se doivent ! Tout le monde tâtonne pour trouver la bonne attitude en fonction du tempérament de chaque enfant, par définition unique.

Les échanges révélèrent que, très tôt, l'enfant est influencé par ses parents par mimétisme. Les enfants intériorisent leurs parents et, en dehors de leurs présences, expérimentent les attitudes perçues en les transposant sur des poupées par exemple. Les garçons savent capter les intérêts de leur père et progressivement vont chercher à lui ressembler. Il y a aussi la réaction opposée qui

consiste à se détourner du père à la suite de plusieurs déceptions... Il y a encore l'ambivalence des sentiments qui se déterminent en fonction d'une insécurité affective liée à des comportements parentaux qui récompensent et punissent à la fois, et dont l'enfant recherche le sens, quelques fois pour le meilleur ou pour le pire...

Deux interrogations suggérées par les animateurs auront surpris l'assemblée: celle qui consiste à penser que l'enfant serait intelligent dès la naissance et celle qui considère que l'enfant deviendrait progressivement intelligent. Les nouvelles découvertes en neurosciences et sciences de l'esprit montrent que l'enfant est prodigieusement intelligent dès la naissance, et cette intelligence organique originelle s'opérationnalise progressivement dans l'environnement des parents et de la crèche. Ainsi, les enfants peuvent jouir plus librement de l'espace afin de mener des expérimentations peu réalisables à la maison.

Les parents ont pu reconnaître qu'en fonction de leur propre éducation, les façons d'être, de penser et d'agir en tant que tel se réajustent en fonction du passé du parent lorsqu'il était lui-même enfant. Un nouveau regard, porté sur soi-même, peut aussi contribuer à inaugurer de nouvelles attitudes rendant le parent créatif vis-à-vis de son enfant. C'est ainsi que nous parlons de «co-éducation». Dans ce cas, l'enfant influence le parent. Et lorsque l'enfant accède au langage, on se rend vite compte de cette influence infantile. Les connaissances fiables en laboratoires, quand les parents en prennent connaissance, viennent conforter ces changements d'attitudes. De nos jours, les enfants aspirent à s'affirmer en tant que personne unique, réclamant respect et compréhension, en plus de l'affection qui s'avère essentielle. Et même lorsqu'ils se livrent à commettre des bêtises, dira-t-on.

**Odayen Danon Luchmee et
Paulus Frédéric**